comme preuve d'intolérance religieuse de la part des catholiques de ces prétendues exécutions pour crime d'hérésie, l'une en Portugal et l'autre à Ancône. Nous nous doutions que ces histoires étaient fabriquées à plaisir. Voici ce que nous lisons à ce sujet sur le *Freeman's Journal* de New-York.

« *Madère.*—Nous faisons remarquer avec plaisir qu'un comité de l'association L. N. R. a fait une enquête sur une femme qui aurait été condamnée à mort pour hérésie à Madère. Lord Howard de Waldar, l'envoyé britannique à Lisbonne, a publié, sur cette enquête, une lettre dans laquelle il décrédite cette rumeur et parle très-avantageusement de la tolérance du gouvernement Portugais. Nous nous imaginons que cette histoire se trouvera être une autre affaire de l'inquisition d'Ancône. Par le prochain steamer nous en saurons le résultat. »

NOUVELLES RELIGIEUSES.

CANADA.

—On a reçu, par la dernière maille d'Angleterre, des lettres de MM. Léon Gingras, prêtre, et J. Bélanger, ecclésiastique du Séminaire de Québec, datées de Londres, le 2 juillet. Débarqués à Belfast en Irlande le 21 juin, ils se rendirent de là à Dublin, visitèrent O'Connell qui leur fit l'accueil le plus aimable dans son hôtel de Richmond Penitentiary, et allèrent voir le collège de Maynooth, à 15 milles de cette capitale, où il y a 45 ecclésiastiques. De Liverpool, qu'ils ne virent qu'à vol d'oiseau, mais qu'ils se proposaient de voir en détail à leur retour, ils se rendirent à Birmingham, et visitèrent le collège d'Oxot. Ils étaient depuis plusieurs jours à Londres et devaient aller le 3 à Oxford où ils avaient une introduction auprès de M. Newman. Ensuite ils devaient partir pour Paris.

Canadien.

—Nous avons visité, la semaine dernière, le nouveau couvent de Saint-Roch, érigé en face de l'église paroissiale. M. le curé a eu la complaisance de nous le montrer dans tous ses détails. C'est un grand bâtiment qui donne 94 pieds sur toutes les faces, à trois étages, à quatre même en comptant les mansardes qui ont achevées, formant en tout 37 vastes appartements. Il y a parmi ces appartements deux chambres de 42 pieds sur 42, et 6 de 21 pieds sur 42; sans compter 4 dortoirs à peu près de la grandeur de ces dernières, et un grand réfectoire pour les pensionnaires. La division intérieure qui est, à peu près, entièrement due à M. le curé de St.-Roch, qui avait présidé à de semblables établissements et qui en connaissait les besoins, est telle qu'il n'y a pas un angle de perdu et qu'elle est parfaite pour la commodité et même pour l'élégance. Les matériaux et l'exécution en sont irréprochables; on ne voit pas un seul nail dans toute la menuiserie. Ce bâtiment est calculé pour recevoir de 200 à 250 pensionnaires et 2000 externes. Honneur donc à Monseigneur de Québec, et à son vénérable coadjuteur qui, avec le terrain, ont donné plus de £2000 pour cette belle œuvre, monument durable, mais non le seul, de leur surabondante générosité! honneur à M. le curé de St.-Roch, qui, par sa présence assidue, l'activité de son zèle et ses sacrifices précieuses, a si puissamment contribué à donner à sa paroisse une maison d'éducation capable de rencontrer ses exigences! honneur aussi aux habitants de Saint-Roch et à ceux qui sont venus à leur secours, pour avoir aidé de leur travail et de leur argent l'œuvre si belle, si morale et si régénératrice de l'éducation.

ROME.

Actes consistoriaux.—Dans le Consistoire secret tenu au Vatican le 17 juin, Sa Sainteté a proposé les Eglises suivantes:

Des Eglises unies d'Ostie et de Velletri, pour S. E. le cardinal Louis Micara, doyen du sacré-collège.

L'Eglise épiscopale de Frascati, pour S. E. le cardinal Marius Mathé, démissionnaire du titre presbytéral de Ste. Marie-des-Anges.

L'Eglise métropolitaine de Rome, pour Mgr. Louis-Edouard-Marie Blanc-quiart de Bailleul, transféré de l'Eglise épiscopale de Versailles.

L'Eglise catholique de Sorrento, pour Mgr. Dominique Sylvestri, prêtre de Capoue et curé de l'Eglise paroissiale de Saint-Marcel-Majeur de cette ville.

L'Eglise épiscopale de Cefalù, pour Mgr. Jean-Marie Visconte Pronto, transféré de l'Eglise épiscopale de L'ipari.

L'Eglise épiscopale de Monopoli, pour Mgr. L. Giamporcuro, transféré de l'Eglise épiscopale de Lacedonia.

L'Eglise épiscopale de Versailles, pour Mgr. J. N. Gros, transféré de l'Eglise épiscopale de St. Dié.

L'Eglise épiscopale de Verdun, pour Mgr. L. Rossat, transféré de l'Eglise épiscopale de Gap.

L'Eglise épiscopale de Spalatro pour Mgr. L. Pini, transféré de l'Eglise épiscopale de Sébenico.

L'Eglise épiscopale d'Avellino, pour le très-révérénd P. Joseph Marie Maniscalco d'Alexandria, ministre général des Mineurs-Observatins.

L'Eglise épiscopale de Gergenti, pour le T. R. P. Dominique Marie-Joseph Ló Jacano, général de la Congrégation des Clercs réguliers Théatins.

L'Eglise épiscopale de Piazza, pour le R. P. François Brunaccini, professeur de l'Ordre de St. Benoît, congrégation du Mont-Cassin, et abbé du même Ordre dans le monastère de Piazza.

L'Eglise épiscopale de St. Dié, pour Mgr. D. V. Manglard, prêtre de Paris et curé de St. Eustache de cette ville.

L'Eglise épiscopale de Gap, pour M. J. J. Déperly, prêtre de Chambéry,

chanoine et vic. gén. de Belley.

L'Eglise épiscopale de Blois pour M. A. Fabre-Désessarts, prêtre de Valence, vic. gén. et doyen du chapitre de Blois.

L'Eglise épiscopale de Limoges, pour M. B. Buissas, prêtre de Toulouse, chanoine, archevêque de l'Eglise métropolitaine de cette ville.

L'Eglise épiscopale de Sibarria, pour M. G. Balassa, prêtre du diocèse de Vespriam, chanoine de la cathédrale de cette ville.

L'Eglise épiscopale de Altobosco *in partibus infidelium*, pour le R. P. G. J. de Matta, prêtre de la Congrégation de la mission, nommé coadjuteur avec future succession de l'évêque actuel de Macao.

L'Eglise épiscopale de Mezo *in partibus infidelium*, pour M. F. Grossmann, prêtre de Warmie et chanoine de la cathédrale de cette ville, nommé suffragant de ce diocèse.

Après avoir pourvu toutes ces Eglises ainsi qu'il vient d'être dit, Sa Sainteté a reçu les instances pour le *Pallium* en faveur des Eglises épiscopales unies d'Ostie et de Velletri, et des Eglises métropolitaines de Rouen et de Sorrento.

Enfin les cardinaux Micara et Mattei, élus évêques suburbicaires, ont fait entre les mains de Sa Sainteté le serment ordinaire.

—Une lettre particulière de Rome annonce que, la veille du consistoire, M. Frédéric Hurter, le célèbre écrivain de la vie d'Innocent III, a abjuré le protestantisme entre les mains du cardinal Ostini.

FRANCE.

—Une neuvaine a commencé dimanche à Notre-Dame-de-la-Garde, à Marseille, pour obtenir du ciel le rétablissement de la santé de Mgr. de Forbin-Janson, évêque de Nancy. Le vénérable prélat se trouve en ce moment à la campagne de son frère, aux environs de Marseille. Vu son état de faiblesse, les médecins lui ont prescrit, avant tout, le repos d'esprit le plus complet et un silence presque absolu.

ANGLETERRE.

—Dans un meeting très-nombreux tenu dernièrement à Brindle par l'association charitable catholique, instituée pour le soulagement des pauvres catholiques malades ou dans la détresse, le Révérend J. G. Morris fit un discours dans lequel il mentionna qu'il avait travaillé dans la mission de Lancashire depuis l'an 1807, et que, par la grâce de Dieu, son ministère n'avait pas été sans quelque succès. Il avait laissé à Preston 17 mille catholiques sur une population de 25,000 âmes. Lorsqu'il se rendit à Wakefield, il n'y avait trouvé que 28 catholiques, mais il a pu à Dieu d'en accroître le nombre de plus de 800! Il avait fondé une mission à Dewsbury, où il avait formé une congrégation de 350 personnes. On avait donc des actions de grâces à rendre à Dieu des progrès que la religion faisait dans le Yorkshire. Le révérend M. Jarret lui avait succédé à Wakefield, et il s'était séparé de son troupeau avec les meilleurs sentiments d'estime, d'affection et d'amitié.

Eglise catholique de Saint-Georges, à Londres.—Personne en France ne connaît mieux que nos lecteurs le mouvement religieux de l'Angleterre, et ne s'y associe avec un intérêt plus fraternel. Ils y ont applaudi de tout leur cœur, ils l'ont secondé de leurs vœux, de leurs prières, de leurs aumônes. Nous venons aujourd'hui leur demander de redoubler de zèle et de sacrifices pour le succès de l'une des œuvres les plus importantes qu'aient entreprises le courage et la foi des catholiques anglais. Il s'agit d'achever, au plus vite la magnifique église de Saint-Georges, à Londres dont voici en peu de mots l'histoire.

M. l'abbé Doyle, curé de la paroisse de Saint-Georges, fut, au milieu de ce grand mouvement de retour, dont le développement et le progrès continuels nous ont tant consolés, un de ceux dont l'ardeur osa le plus de choses, et par conséquent accomplit le plus de bien. Depuis longtemps il gémissait de l'insuffisance des pauvres chapelles catholiques dispersées dans la vaste et riche capitale de l'Angleterre. Celle qu'il desservait surtout était misérable. Son extrême indigence ne convenait ni à la pompe de notre culte, ni à la sainte majesté de nos mystères; son extrême petitesse ne pouvait contenir la foule chaque jour croissante des fidèles. Animé de la foi qui opère des prodiges, M. l'abbé Doyle conçut, dans ce dévouement, le gigantesque projet d'élever au sein même de l'hérésie, et sous les yeux du prince de la puissante hiérarchie anglicane, un monument digne à tous égards de la religion universelle, capable de rappeler par son architecture, par sa grandeur, par sa richesse, les jours où la foi était le plus énergique sentiment du cœur de l'homme et le plus puissant mobile de ses actions. Le digne prêtre n'avait aucune ressource personnelle. Les catholiques anglais, trois siècles d'oppression ont appauvris, étaient d'ailleurs accablés sous les fardeaux d'immenses besoins: le support du clergé, l'entretien du culte, l'établissement de nouvelles missions dans toute l'Angleterre et ses colonies. On se récria contre les projets du curé de Saint-Georges; on le taxa d'imprudence et de folie, et en même temps les partisans de l'erreur, les hérétiques despotiques se répandirent en menaces. Cependant l'œuvre crût. D'abord semence imperceptible et méprisée elle a grandi comme l'arbre de l'Évangile, et aujourd'hui, grâce aux prodigieux efforts des bons et vrais catholiques, de ceux qui ne craignent pas d'entreprendre, d'apporter leur obole et leurs prières, dès qu'il s'agit de la gloire de Dieu, la nouvelle basilique, chef-d'œuvre du pieux et hardi génie de Welby, Pugin, est presque terminée.

Mais au moment d'achever, et après avoir recueilli en aumône, et dépensé depuis quatre ans, environ 400,000 fr., M. l'abbé Doyle a vu s'épuiser entièrement ses ressources et celles de ses amis. Le protestantisme an-